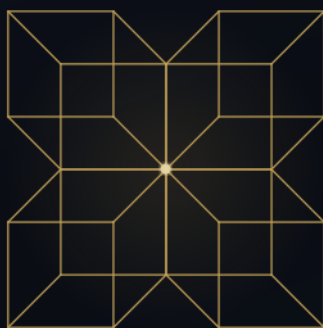

La Collection · La Structure du Réel

DEUS · HOMO · NATURA

Tu es la Clef de l'Univers



CHRISTOPHE GENTY

GEO-NUMEROLOGIE.COM · 2026

© Christophe Genty, 2026

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

La Collection · La Structure du Réel · geo-numerologie.com

« Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux. »
— Tradition Pythagoricienne

À tous ceux qui continuent de chercher.

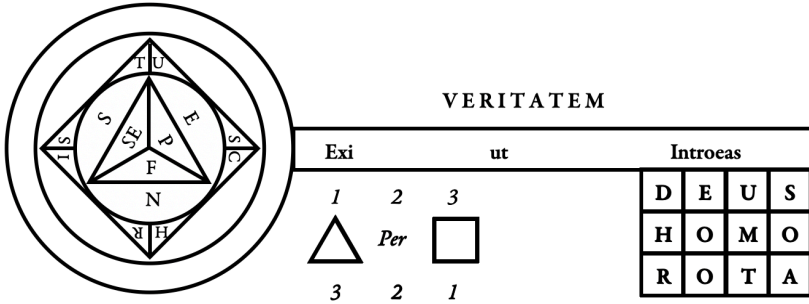


Figure 0 : *Absconditorum Clavis* de Guillaume Postel
 « Clef des choses cachées dans la constitution du monde ».

Le sous-titre précise :

« par laquelle l'esprit humain, dans les notions tant divines
 qu'humaines, parviendra à l'intérieur du voile
 de l'Éternelle Vérité. »

ROTA, la roue en latin, est un anagramme de **TARO** et résonne avec le mouvement cyclique, la rotation, le retour. Là où **Natura** désigne la nature comme puissance organisatrice et cosmos déployé, **Rota** insiste sur son caractère **cyclique et rotatif**, la nature comme mouvement perpétuel, roue qui tourne, cycle qui se referme pour recommencer.

Dans la tradition hermétique, les deux noms désignent la même réalité vue depuis deux angles : **Natura** est la nature comme structure, **Rota** est la nature comme mouvement. L'une est la forme, l'autre est le souffle qui la fait tourner.

AVANT-PROPOS

Deus · Homo · Natura

1. Pourquoi maintenant

Il y a des moments dans l'histoire où l'humanité se souvient. Elle se souvient que le Nombre parlait, qu'il n'était pas une abstraction mais un être vivant, porteur d'un visage et d'une vertu. Les Égyptiens le gravaient dans la pierre, les Grecs le chantaient sur leurs lyres, les Hébreux le cachaient dans les lettres de leur alphabet. Puis vint le temps de la séparation : la science prit les chiffres, la religion prit les symboles, et la philosophie qui était Sagesse de l'Amour devient Amour de la Sagesse. **L'unité se fragmenta.**

La géo-numérologie naît de ce souvenir. Elle ne prétend pas inventer une nouvelle doctrine, mais réunir ce qui fut dispersé. Elle affirme que le réel tout entier, du battement du cœur humain au mouvement des galaxies, obéit à une même loi de résonance entre le **Nombre**, la **Forme** et l'**Idée**.

Nous vivons dans un temps de saturation. Jamais l'humanité n'a produit autant de données, de modèles, de théories. Et pourtant quelque chose manque : un langage capable de relier ce que la spécialisation a séparé. La physique d'un côté, la philosophie de l'autre. La science ici, la spiritualité là. Le nombre comme outil de calcul, la forme comme décoration, l'idée comme opinion.

La géo-numérologie ne prétend pas réconcilier tout cela par une synthèse de plus. Elle propose quelque chose de plus simple et de plus exigeant : un **langage commun**. Pas un compromis entre les disciplines, une grammaire qui les précède toutes. Celle dont le nombre, la forme et l'idée ne sont pas trois choses distinctes mais trois façons de lire la même réalité.

Ce projet est né d'une question simple : si l'homme et le cosmos partagent la même architecture, si les mêmes lois gouvernent la pensée et les étoiles, alors se connaître soi-même n'est pas un programme de développement personnel. C'est une **méthode de connaissance du réel**. La maxime de Delphes n'est pas une invitation à l'introspection. C'est une instruction cosmogonique.

Ces six livres sont la réponse à cette question. Pas une réponse définitive, une démonstration. Vérifiable, reproductible, ouverte.

2. Ce qu'est la géo-numérologie

Le nom dit tout, si on l'écoute.

GÉO, la forme, l'espace, la structure visible. Ce qui peut être tracé, mesuré, démontré. Le domaine de ce qui résiste à la main et à l'œil.

NUMÉRO, le nombre, le rythme, la loi. Non pas le chiffre comme outil de calcul, mais le nombre comme principe vivant : ce qui structure avant que la forme n'apparaisse, ce qui pulse avant que le cycle ne commence.

LOGIE, l'idée, le sens, le nom. Ce qui rend intelligible. Non pas l'explication après coup, mais la reconnaissance, le moment où quelque chose dit ce qu'il est.

Trois mots. Trois langages.

Une seule réalité lue depuis trois angles.

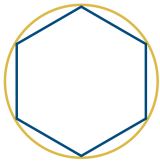
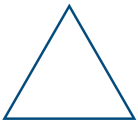
Ces trois langages, **Nombre**, **Symbole**, **Idée**, ne sont pas des niveaux superposés. Ils sont simultanés. Quand tu regardes un hexagone, tu vois une forme (GÉO). Cette forme porte un nombre, 6 (NUMÉRO). Et ce nombre dit quelque chose : rythme, interface, médiation, harmonie (LOGIE). Les trois sont là en même temps, dans la même figure, attendant d'être lus.

C'est ce que la géo-numérologie nomme **NSI** : Nombre · Symbole · Idée. Non pas une classification, mais une **méthode de lecture**, la même méthode appliquée à chaque réalité rencontrée. Un nombre a toujours une forme. Une forme a toujours un nombre. Et les deux ensemble traduisent toujours une idée. La démonstration la plus simple : **3** est le **triangle**. Pas par convention, par nécessité. Trois points produisent la première figure stable. Et l'idée que cette forme et ce nombre portent ensemble : la **loi ternaire**, principe selon lequel toute

réalité vivante s'organise en trois pôles. Nombre, Symbole, Idée, une seule vérité, lue depuis trois angles.

La géo-numérologie n'est pas une spéculation, c'est une méthode de lecture. Elle invite à penser avec le Nombre non plus comme outil de calcul, mais comme principe inhérent à toute structure.

Vu sous l'angle géométrique, tout part du **Cercle**, la seule figure sans début ni fin, sans direction ni hiérarchie, qui contient tout en puissance. De lui dérivent les trois figures mères :



Triangle, première figure stable, trois points, une surface, une relation complète. Il enseigne la direction et le mouvement. C'est la figure de l'**Esprit**.

Hexagone, six directions équilibrées autour d'un centre, interface optimale entre intérieur et extérieur. Il enseigne le rythme et la médiation. C'est la figure de l'**Âme**.

Carré, quatre angles droits, deux axes perpendiculaires, la limite qui rend le monde mesurable. Il enseigne la stabilité et la forme. C'est la figure du **Corps**.

Trois figures mères.

Un seul cercle à l'origine.

Et dans cette géométrie vivante, l'homme découvre qu'il est fait de la même étoffe que les étoiles, un accord d'énergie, de temps et d'espace, tissé selon les mêmes proportions que l'univers.

3. Comment elle opère

Voir le tout avant les parties. Lire en trois-un. Relier par analogie. Vérifier par la géométrie. Ce sont les quatre étapes que la géo-numérologie formalise en une méthode : **STAR**.

S - Systémique, l'homme n'est pas un fragment du cosmos. L'Univers est fractal : ce qui est vrai à une échelle l'est à toutes les autres. L'homme (microcosme) contient en germe la structure du cosmos (macrocosme). Chaque cellule porte l'information du corps, chaque instant porte la mémoire de l'éternité. Le regard systémique perçoit l'unité derrière la diversité, il voit les relations avant les éléments.

T - Ternaire, toute réalité s'organise en trois pôles. Pas deux, la dualité oppose sans résoudre. Pas quatre, le quaternaire stabilise sans mouvement. Trois : deux termes en tension et un troisième qui les relie, les dépasse, les unifie. La loi ternaire est la grammaire du vivant.

A - Analogique, A est à B ce que C est à D. L'analogie ne prouve pas, elle révèle. Elle opère latéralement, d'un domaine à l'autre, d'un niveau à l'autre, reconnaissant le même rapport là où la logique ne voit que des différences. C'est par elle que le nombre rejoint la forme, et la forme rejoint l'idée.

R - Rationnel, l'intuition sans vérification dérive. L'imagination sans garde-fou devient stérile. La géométrie est l'outil du rationnel : ce qu'elle affirme est traçable, mesurable, reproductible. Le 7 est associé à la Graine de Vie, non pas parce que la tradition le dit, mais parce que sept cercles composent la structure. La géométrie est l'outil du rationnel : ce qu'elle affirme est traçable, mesurable, reproductible.

Ces quatre gestes ne s'appliquent pas l'un après l'autre. Ils opèrent ensemble, comme les **quatre dimensions d'un même regard**.

Pour analyser un **Système**, qu'il soit humain, cosmique ou divin, la géo-numérologie emploie l'analogie comme méthode centrale. **L'Analogie** (ana + logos : vers le haut + raison) n'est pas une comparaison approximative : c'est une remontée vers le principe, une lecture de ce qui est en haut depuis ce qui est en bas.

	<i>Haut</i>	<i>Milieu</i>	<i>Bas</i>
<i>Haut</i>	<i>Haut</i> ¹ du <i>Haut</i>	<i>Milieu</i> ² du <i>Haut</i>	<i>Bas</i> ³ du <i>Haut</i>
<i>Milieu</i>	<i>Haut</i> ⁴ du <i>Milieu</i>	<i>Milieu</i> ⁵ du <i>Milieu</i>	<i>Bas</i> ⁶ du <i>Milieu</i>
<i>Bas</i>	<i>Haut</i> ⁷ du <i>Bas</i>	<i>Milieu</i> ⁸ du <i>Bas</i>	<i>Bas</i> ⁹ du <i>Bas</i>

Figure 1 : La Matrice Analogique

Son outil est le **langage Ternaire**. Deux ternaires se croisent, neuf cases apparaissent (Cf fig. 1). Trois sont connues, la diagonale révèle l'essence de chaque terme. Six sont vides, l'analogie les nomme. Mais l'analogie peut dériver. Le Nombre est son instrument de contrôle : chaque nombre répond à une idée et à un symbole caractéristiques, si bien que **les lois des combinaisons numériques vérifient la combinaison des idées**. Ce que l'analogie pressent, **la géométrie le confirme de manière Rationnelle**.

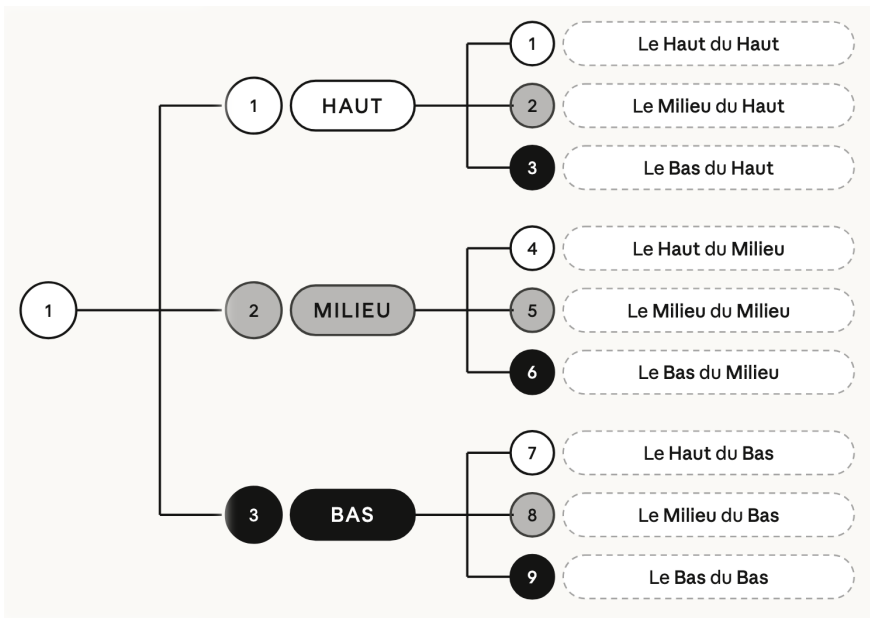


Figure 2 : l'Arbre Ternaire

La même structure ternaire se retrouve à chaque niveau de l'arbre, chaque terme se subdivise en trois, chaque subdivision obéit à la même loi. C'est pourquoi la géo-numérogie peut lire l'homme et le cosmos dans le même langage.

Dieu, l'Homme et l'Univers; voilà posée l'analogie qui sert de point de départ à toutes les autres. Celle-ci génère une multitude de correspondances basées sur la loi ternaire.

4. La promesse

Tu vas pouvoir voir.

Non pas comprendre davantage, voir.

Comme on voit avec des yeux qu'on n'avait pas encore.

Teilhard de Chardin voyait dans l'histoire du vivant *"l'élaboration d'yeux toujours plus parfaits au sein d'un Cosmos où il est possible de discerner toujours davantage."* Voir plus, c'est étendre son cercle d'intérêt, de compassion, d'influence, de conscience, etc... C'est le mouvement même de la vie.

C'est exactement ce que cette collection te propose : **des yeux nouveaux**. Non pour regarder plus loin vers l'extérieur, mais pour discerner plus profondément ce qui était déjà là.

Il y a deux façons de lire ce qui suit.

La **première** : tu tiens entre les mains un livre sur la géométrie. Des formes, des nombres, des structures. Tu regardes de l'extérieur un système qui décrit le monde. Tu es le sujet. La géométrie est l'objet.

La **seconde** : tu tiens entre les mains un miroir. Ce que tu vas lire n'est pas extérieur à toi, c'est la description de ce qui se passe en toi chaque fois que tu penses, perçois, comprends. La

géométrie n'est pas devant toi. Elle est toi, en train de fonctionner.

Ces deux lectures ne sont pas contradictoires. Elles sont les deux faces du même constat : l'esprit humain pense en géométrie sans le savoir, et la géométrie porte un esprit sans le dire.

Avant, tu lisais le nombre 13 sans l'entendre. Après, tu vois : principe rayonnant, unité aimante, étoile compacte. Avant, tu entendais « Connais-toi toi-même » comme une invitation à l'introspection. Après, tu y entends une instruction opératoire.

Car c'est là la promesse réelle de cette collection :
donner un sens concret à la maxime de Delphes.

Se connaître, dans ce cadre, ne signifie pas explorer sa psychologie ou cartographier ses émotions. Cela signifie **identifier sa structure**, les nombres, les formes, les séries qui composent ton profil, et leur place dans la matrice des Trois Mondes. Car si l'homme et le cosmos partagent la même architecture, alors connaître l'un c'est lire l'autre. Et réciproquement.

Ce n'est pas une métaphore. C'est une équation.

À la fin de ce chemin, quelque chose se révèle, non comme une idée abstraite, mais comme une évidence vécue. Que le rythme de ton souffle et la respiration cosmique suivent la même loi. Que le battement de ton cœur et la pulsation des étoiles obéissent à la même séquence. Que ton esprit, quand il

rayonne vers une idée, fait exactement ce que fait la lumière quand elle quitte son étoile. Que ton corps est de l'espace organisé, ni plus, ni moins que ce que l'univers fait à grande échelle.

Tu n'es pas *dans* l'univers. Tu *es* un univers, entier, centré, rayonnant. Dont tu es le centre. Et l'électron dans celui d'un autre.

Voir le monde, c'est se voir. Se voir, c'est voir le monde.
La maxime de Delphes n'attendait que cet outil.

5. Les six livres

Cette collection est un parcours. Chaque livre est un angle, une façon d'entrer dans la même réalité depuis un point de vue différent. Ensemble, ils forment un cube : six faces, un seul volume.



Figure 3 : la Matrice des Trois Mondes

Livre I · La Genèse Géométrique · NaturaDeus · Case 3

La structure du cosmos lue dans les sept jours de la Genèse. Non comme mythe, non comme théologie, comme séquence géométrique nécessaire. Le fondement.

Livre II · Les Symboles Divins · DeusNatura · Case 7

Les nombres qui portent en eux la signature de l'Un. 7, 13, 19, 37, 73, chacun une forme, chacun un nom, chacun une loi. L'alphabet du réel.

Livre III · Le Verbe-Lumière · HomoDeus · Case 2

Le principe antérieur à toutes les formes. Avant le nombre, avant la géométrie, il y a le geste qui trace. Lux précède Lumen. Le Verbe précède la lumière visible.

Livre IV · La Géométrie de l'Esprit · DeusHomo · Case 4

Les mêmes opérations géométriques qui ont bâti le cosmos sont celles par lesquelles ton esprit construit sa connaissance. Tu ne lis pas la géométrie, tu la pratiques, depuis toujours.

Livre V · De l'Homme à l'Univers · NaturaHomo · Case 6

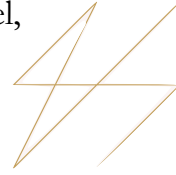
On regarde l'homme, et on y découvre l'univers à travers l'existence de trois séries numériques : les Puissances de 2 (2^n) : 1, 2, 4, 8, 16, etc , notée P2, les Puissances de 3 (3^n) : 1, 3, 9, 27, 81, etc, nommée P3 et la série hexagonale ($6n$), notée HEXA : 1, 6, 12, 18, 24, etc. Le microcosme ne reflète pas le macrocosme : il le contient.

Livre VI · La Cosmogonie Géométrique · HomoNatura · Case 8 - La démonstration finale. La séquence

6→7→8→27→13→12, du souffle à l'étoile,
dimension après dimension. La structure du réel,
mise à nu.

Six livres. Six cases. Une matrice.

Et au centre, toi.



6. Pourquoi Deus · Homo · Natura

Il existe d'autres façons de nommer les Trois Mondes.
Chacune a sa légitimité, et ses limites.

Spirituel · Psychologique · Physique, terminologie précise,
utile pour la méthode. Mais elle confine le premier terme dans
une dimension individuelle, presque thérapeutique. Spirituel
évoque une expérience subjective, une pratique. Ce n'est pas
ce dont il s'agit ici.

Père · Fils · Esprit, la formulation trinitaire chrétienne. Elle
dit quelque chose d'essentiel sur la structure ternaire du réel.
Mais elle est confessionnelle, elle ferme des portes avant
même d'en avoir ouvert.

Divin · Humain · Naturel, plus proche. Mais Divin flotte, il
peut se lire comme attribut moral, comme qualificatif vague.
Il n'a pas la densité d'un nom propre.

Deus · Homo · Natura s'impose pour trois raisons.

La première est **nominale** : trois noms, non trois adjectifs. Deus n'est pas le divin, c'est le principe lui-même, antérieur à toute qualification. Homo n'est pas l'humain, c'est l'homme comme réalité ontologique, le médiateur entre les deux autres. Natura n'est pas le naturel, c'est la Nature comme puissance organisatrice, comme cosmos déployé.

La deuxième est **symbolique**. Deus correspond à l'Étoile 13, principe rayonnant, forme compacte, centre vivant. Homo correspond au Triangle 28, il porte en lui l'image du principe divin, mais il lui manque son triangle symétrique inverse. La ressemblance reste inaccomplie. L'homme n'est pas encore connecté à sa trinité divine. Natura correspond à l'Étoile déployée 37, elle englobe les deux autres, portant à la fois l'image et la ressemblance. La Nature est la création accomplie. L'homme, lui, est encore en chemin. Cet aspect est développé dans le Livre II sur les Symboles Divins.

La troisième est **universelle** : Deus · Homo · Natura traverse les traditions sans appartenir à aucune. On le retrouve dans la philosophie hermétique, dans la tradition pythagoricienne, dans la pensée de Paracelse, dans la cosmologie médiévale. Ce n'est pas un emprunt chrétien ni un néologisme ésotérique. C'est la langue naturelle de la philosophie pérenne.

« Le maître de l'éternité est le premier Dieu, le monde est le second, l'homme est le troisième. Dieu, créateur du monde et de tout ce qu'il contient, gouverne tout cet ensemble et le soumet au gouvernement de l'homme. Il doit vénérer le monde, qui en est l'image, et se souvenir que lui-même est la seconde image de Dieu; car Dieu a deux images, le monde et l'homme. »
— Hermès le Trismégiste ~ traduction par Louis Ménéard

Et il y a une dernière raison, celle qu'aucune liste ne contient : l'anagramme. **HONORA DEUS MUTA**, honore Dieu, transforme-toi. Les lettres de Deus · Homo · Natura portent en elles l'instruction même que cette collection cherche à transmettre.

Ces trois mondes se reflètent dans l'Univers comme dans l'Homme, mais en ordre inverse : là où le cosmos descend de l'Esprit vers le Corps, l'homme remonte du Corps vers l'Esprit. C'est cette double spirale, l'une involutive, l'autre évolutive, qui constitue le grand œuvre de la conscience.

Neuf axes traversent ces trois mondes. Trois dans le Monde Spirituel : les Principes, les Vertus, les Moteurs. Trois dans le Monde Humain : les Composants de l'Être, les Modes d'expression, les Instruments de la Volonté. Trois dans le Monde Physique : les Émanations, les Piliers de l'engagement, les Dimensions. Ces neuf axes sont les fils conducteurs de la collection. Chaque livre en déplie quelques-uns.

